



que les dépenses d'investissement des entreprises, en particulier, devraient être l'un des principaux moteurs de la croissance aux États-Unis cette année, s'appuyant sur le niveau élevé de bénéfices des sociétés, des taux d'intérêt à long terme encore relativement bas et une augmentation de l'utilisation de la capacité⁴.

Le Japon

La croissance du PIB réel du Japon est passée de 2,3 p. 100 en 2004 à 2,7 p. 100 en 2005, confirmant les évaluations selon lesquelles l'économie japonaise est enfin sortie de plus d'une décennie de stagnation⁵. La croissance a une large assise. La confiance des consommateurs, la hausse de l'emploi⁶, la progression des salaires et des primes ainsi que la fin de la déflation des prix à la consommation sont les principaux facteurs à l'origine d'une reprise soutenue de la consommation privée et, par extension, de l'ensemble de l'économie. La confiance accrue des consommateurs et la hausse des revenus ont aussi stimulé l'investissement résidentiel. L'investissement des entreprises a été particulièrement vigoureux, s'appuyant sur le niveau élevé des bénéfices des entreprises et la modicité des coûts d'emprunt. Une forte croissance des exportations (7,4 p. 100) vient compléter la liste des facteurs qui ont contribué à l'expansion de l'économie japonaise l'année dernière

La zone euro

La croissance dans la zone euro a décéléré, passant de 2,1 p. 100 en 2004 à seulement 1,3 p. 100 en 2005⁷. Les dépenses des consommateurs ont été particulièrement faibles, reflet de la piètre performance du marché du travail. Ainsi, la croissance de l'emploi n'a été que de 0,7 p. 100 dans la zone euro en 2004. Parmi les plus grandes économies (Allemagne, France, Italie et Espagne), seule cette dernière a enregistré une croissance de l'emploi supérieure à 1 p. 100, soit 2,6 p. 100⁸. De plus,

au cours des dernières années, le ralentissement économique dans la zone euro a été principalement attribuable au fléchissement de la croissance des exportations suscité par l'appréciation de l'euro et la faiblesse de la demande intérieure dans certains pays⁹.

La performance économique dans la zone euro demeure inégale. La demande intérieure a été forte en Espagne et en France, mais les exportations nettes ont freiné la croissance. Par contre, la demande intérieure a été beaucoup plus faible en Allemagne et en Italie, bien que la croissance du PIB allemand ait été stimulée par les exportations nettes.

Le Royaume-Uni

La croissance du PIB au Royaume-Uni a été plus faible que prévu en 2005, tombant à 1,8 p. 100, après avoir enregistré un taux robuste de 3,1 p. 100 en 2004. Le ralentissement de la croissance du PIB l'an dernier est le reflet des taux d'intérêt plus élevés, du ralentissement de la consommation, des hausses des prix pétroliers et de l'essoufflement du marché de l'habitation.

Les économies émergentes

En dépit de la hausse des prix du brut et des autres produits de base, les paramètres économiques fondamentaux de la plupart des économies émergentes ont été dans l'ensemble favorables en 2005. La demande pour les exportations de ces pays est demeurée raisonnablement forte, alors que l'économie américaine poursuivait sa solide expansion et que la Chine demeurait le second moteur de la croissance dans le reste du monde. Le fait que la taille estimative de l'économie chinoise en 2004 ait été 16 p. 100 plus grande (en termes de PIB) qu'on ne l'avait pensé précédemment ne fait que souligner son importance pour les pays de la région et d'autres plus éloignés. La croissance en Inde a aussi été robuste. En raison de la forte expansion des économies chinoise et

⁴ Banque mondiale, Mise à jour sur l'Asie de l'Est, mars 2006.

⁵ La croissance a décéléré dans les pays du G7, sauf au Japon.

⁶ Après un sommet de 5,4 p. 100 en 2002, le chômage a chuté pour toucher un creux de 4,4 p. 100 en 2005

⁷ Les membres de la zone euro sont l'Autriche, la Belgique, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne.

⁸ Eurostat.

⁹ À titre d'exemple, l'euro est passé de 0,89 dollars É.-U. en 2001, à un sommet de 1,24 dollars É.-U. en 2004 pour s'établir à 1,23 dollars É.-U. en 2005.